

## SAINT JOSEPH, LE JUSTE

### *Un vrai homme, loin de certaines images d'Épinal*

En complément de l'enseignement reçu pendant la nuit de prière sur saint Joseph, voici un texte qui nous aidera à « réincarner » cet homme, ce juste parmi les justes, qui vécut dans l'ombre du Père.

Époux virginal de Marie, Mère de Dieu, Fils de David, véritablement père de Jésus selon la loi, patron et protecteur de l'église universelle, il fut le seul homme que Dieu jugea digne de veiller sur sa mère et sur son Fils.

L'Évangile ne cite aucun mot de lui, si ce n'est, en style indirect, une réflexion de lui après la mort d'Hérode (v. Mt 2, 19-23). Marie, seule parle, devant Jésus, lors du recouvrement au Temple, de l'angoisse de son père et de la sienne. C'est l'homme du silence de la vie intérieure, l'homme de la contemplation et de l'humilité qui se sent investi de la mission d'élever humainement Celui dont il détenait toute sa dignité et que tout le monde prenait pour son fils. De même que Marie mit au monde son Créateur, celui qui, pour le ciel est de toute éternité et pour toujours Bèn Eliôn, Fils du Très-Haut ; le roi des lehoudim, des Juifs, pour les mages ; et même l'Adôn, le Seigneur pour ses disciples, s'appelait, pour l'état civil de son temps, léshoua Bèn Iosseph. Ainsi Joseph apprit-il au Tout-Puissant un métier ordinaire, métier qui exigeait un apprentissage non sans l'expérience, maîtresse de vie, de quelques coups de marteau maladroits. De Joseph et aussi de Marie, celui qui fit l'histoire des hommes, en particulier l'histoire sainte, auprès de nos premiers parents au paradis terrestre, de Noé durant le déluge, l'Abraham le recevant en

personne au chêne de Mambré avec le Père et l'Esprit, révélant son nom à Moïse lors de l'épisode du Buisson ardent, nom que Jésus s'attribua dans l'Évangile et que l'on devine dans le tétragramme sacré : Je suis, j'étais, je serai... eh bien, sur tous ces points, Jésus se fit l'élève appliqué de ses parents. Voyons, le soir, à la lueur de la chandelle, alors que Marie filait, Joseph épelant au Verbe de Dieu les mots du livre sacré, dont cet enfant, par la bouche et la plume des prophètes, était l'auteur avec le Père et l'Esprit Saint.

### **J**oseph n'était pas un mou

Joseph n'était pas un mou : il était le décideur, sous les ordres de Dieu, bien sûr. Sans discussion, il prit chez lui Marie, ce qui équivalait à un mariage. Sans discussion, non plus, il accepta de reconnaître en Marie celui que l'ange lui demanda d'appeler Jésus, parce que ce nom signifie « Dieu sauve » et que, expliqua le messenger céleste, il sauverait son peuple de ses péchés.

À travers les quelques flashes qui jaillissent d'un Évangile très discret sur saint Joseph, nous percevons en celui-ci des qualités rares : une parfaite égalité d'esprit dans un merveilleux état d'âme au milieu de tous les imprévus de sa vie. Je viens de citer notre saint François de Sales, un très bon connaisseur en la matière. Saint Joseph pourrait porter le badge des scouts : « Toujours prêt ».

### **E**n Joseph, Jésus voyait l'image de son Père

On a beaucoup glosé, par mesquinerie, par moquerie, par igno-

rance, sur la pureté de saint Joseph. Aux siècles de grande foi, alors qu'on ne lésinait pas sur les expressions un peu crues, on l'appelait tout simplement le cocu du Saint-Esprit, et dans les représentations des mystères sur les parvis des cathédrales, il était tout bonnement habillé de jaune. L'iconographie moderne, pour nous rappeler sa chasteté, sa virginité perpétuelle, lui glisse un lis entre les mains. Cela suffit pour tout nous dire sur la beauté de son âme que pas une tache (probablement) n'est jamais venue ternir et que le péché originel n'atteignit (probablement) qu'au moment de sa conception pour disparaître aussitôt. N'ayant pas de liens charnels avec le Fils de Dieu comme son épouse, on pense qu'il pâtit de la griffe du diable l'espace d'une fraction d'instant, et sans laisser de trace, en raison de la proximité qu'il allait avoir avec le Fils de Dieu : être auprès de celui-ci l'ombre du Père. En regardant Joseph, Jésus, voyait l'image de son Père du ciel, et pouvait lui dire, en toute vérité, comme au premier : « Abba ». Privilège unique dans toute l'histoire. Et quelle sainteté laisse-t-il deviner ! Si Marie bénéficie du culte d'hyperdulie, on accorde, à saint Joseph, le culte de suprême dulie.

### **S**aint Joseph, un grand patron

Patrons des fiancés qui le sont en toute transparence, patrons des époux par sa confiance, sa tendresse, sa modestie envers Marie, et par la hardiesse avec laquelle il accomplit son rôle de chef de famille et de responsable devant Dieu des deux plus riches trésors de celui-ci, saint Joseph mérité d'être reconnu comme le patron et le protecteur de l'Église universelle. Corps mystique du Christ, en

## Extrait de la Revue *Pour l'unité*, n° 124, avril-juin 2001

toutes ses composantes : consacrés et époux, travailleurs et contemplatifs. Bref, tous ceux que Jésus reconnaît être de sa famille. Et même mourants. N'ajoute-t-il

pas à tous ses titres celui de patron de la bonne mort ? Mourir entre les bras de Marie, la femme qu'il a le plus aimée et entre ceux

de son enfant, le Fils de Dieu, qu'il est doux de partir ainsi.

◆ *Abbé François NAUDEAU*